

Voyage dans les Hauts de France : La Côte d'Opale

Les voyages de l'AMOPA se suivent mais ne se ressemblent pas. Le voyage de l'AMOPA 2022 était exceptionnellement lié au Congrès annuel de l'AMOPA nationale. Aussi, le 20 mai dernier, nous étions quatre congressistes à partir tôt le matin pour un vol sur Paris afin d'assister au Congrès et à l'AG nationale.

Le congrès achevé, nous rejoindrons, au Touquet-Paris-Plage, le groupe d'amopaliens pour un voyage organisé par l'Agence Artabal : un court séjour en Côte d'Opale.



Pour la plupart d'entre nous cette région des Hauts de France nous était totalement inconnue. Des idées reçues, des clichés nous la présentaient comme un coin de France où les corons et les vestiges de l'exploitation minière décoraient le paysage. En fait, c'est une région très verdoyante car la pluie s'invite souvent dans ces contrées, comme ce fut le cas pendant pratiquement toute la durée du séjour. Notre découverte des sites fut toutefois

appréciée par l'ensemble des participants. Nous débuterons ce périple par la visite du Touquet-Paris-Plage.

LE TOUQUET-PARIS-PLAGE

Au cœur des Hauts de France, sur la côte d'Opale, cette station balnéaire élégante créée au XIXe siècle, à l'embouchure de la Canche, est un haut-lieu de villégiature. Sa longue plage de sable fin, bordée de dunes, s'étend sur 12 km.

C'est au Palais des Congrès du Touquet que se tiendra le Congrès Annuel de l'AMOPA nationale. Situé au cœur de ville dans un cadre arboré et luxueux de boutiques, de galeries d'art, de somptueuses villas modernes - toutes aussi remarquables les unes que les autres - nichées au milieu de vastes parcs joliment arborés. Tout aussi attractives, celles datant du XIXe siècle avec tous les artifices de l'Art Déco : architecture particulière des façades, animées de céramiques colorées et vives, de ferronnerie... Le Phare de la Canche domine la ville, du haut de ses 57 m.

Tous les aspects du tourisme y sont activés : les sportifs y trouvent leur bonheur avec un parc équestre, deux centres nautiques, un golf, un centre tennistique, les touristes, le côté balnéaire avec des centres d'affaires, de thalassothérapie, des manifestations culturelles, galeries d'art, expositions, jardins de sculptures... grâce aux structures et aux équipements toujours renouvelés et adaptés à la situation.

Nous serons reçus par M. Daniel Fasquelle, maire de la cité, à l'Hôtel de ville. Ce monument historique, érigé en 1928, impressionne par son aspect et ses dimensions imposantes. Commune indépendante dès 1912, le Touquet-Paris-Plage n'a pas de mairie. Le Conseil municipal votera sa construction et elle sera financée avec les taxes et les recettes du Casino. Les deux architectes, Pierre Drobeck et Louis Debrouwer sont déjà célèbres, ils viennent de terminer la construction « du plus bel hôtel du monde : le Royal Picardy ». L'Hôtel de ville sera inauguré après deux ans de travaux dans le cadre des fêtes franco-britanniques. Construit en béton armé, il conjugue plusieurs courants d'architecture : le style régional avec sa façade ornée de maçonnerie en pierre, ses frontons d'inspiration flamande et son beffroi, élément traditionnel des villes de Flandre, des pans de bois cimentés rappellent les villas normandes. Les fenêtres ogivales de style néogothique lui confèrent un air de manoir anglais. À l'intérieur, un grand escalier mène au grand hall, à la décoration néo Tudor avec des touches Art déco. Au centre-ville, tout autour de la Grand 'place, des galeries abritent un marché couvert particulièrement animé le samedi.

Nous poursuivrons notre séjour par la Baie de Somme, la Baie d'Authie, Le Crotoy et le parc ornithologique du Marquenterre.

LA BAIE DE SOMME

La baie s'étend sur 70 km². Elle est constituée de deux estuaires emboîtés : au nord celui de la Maye, petit fleuve côtier, et au sud celui de la Somme qui a donné son nom au département. Labellisée grand site de France depuis 2011 et classée réserve naturelle depuis 1994, elle est appréciée des oiseaux. Un paysage tissé de dunes, de falaises, de prairies et de marais. Cinq kilomètres ouvrent l'estuaire sur la Manche. Trois ports de plaisance sur la baie et de belles plages en font des lieux privilégiés pour une population parisienne avide de grands espaces.

Un patrimoine riche et diversifié d'édifices gothiques comme à Rue avec la dentelle de pierre de la chapelle du Saint-Esprit ou à Mers-les-Bains avec le charme et l'exubérance architecturale du quartier balnéaire à travers ses bow-windows, ses céramiques, sa ferronnerie, ses motifs floraux qui ornent les villas de la Belle Époque construites à la période des bains de mer et à la création de la ligne de chemin de fer Paris-Le Tréport. Mais ce sont aussi les beffrois classés au patrimoine de l'UNESCO, ces quartiers de marins comme à Cayeux et Saint Valery, et les paysages de la baie et de la vallée. Le miroitement de l'eau, l'éclatement de la lumière, les rides de sable dans les dunes, tous ces éléments ont fait chavirer les peintres de la lumière.

Nous arrivons à Rue, sous un ciel maussade.

Cette petite ville tire son nom du petit ruisseau qui la traverse. C'est un ancien port de mer et une ville fortifiée. On y trouve d'impressionnants monuments comme la chapelle du Saint-Esprit de style gothique flamboyant bâtie suite à l'échouage d'un mystérieux crucifix miraculeux, en août 1101. Cette chapelle dont la façade et l'intérieur sont façonnés comme une vraie dentelle de pierre recèle des détails insoupçonnés. Le beffroi, classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO, est une ancienne tour échevinale de 27 m de haut.

Le musée Caudron évoque les « Icare des Temps modernes », les deux frères René et Gaston Caudron qui réalisent en 1909 un de leur rêve : fabriquer un avion afin de quitter la ferme familiale pour voler. .

Nous poursuivons, toujours sous la pluie, nos découvertes de cette région avec le Marquenterre.

LE MARQUENTERRE

Le site de 1000 ha est couvert de dunes, de plaines, de sablières, de marais bordant le littoral sauvage. Son massif dunaire est retenu par les pins maritimes, les taillis d'argousiers et les oyats. Phoques et oiseaux cohabitent dans cette diversité de milieux naturels. Refuge pour les migrateurs qui viennent chercher gîte et couvert en Baie de Somme avant le grand voyage vers l'Afrique.

Avant de devenir un parc ornithologique installé sur un polder de plus de 200 ha, Michel Jeanson voulait y cultiver des tulipes. Des difficultés économiques l'amènent à créer un parc ornithologique qui ouvrira au public en 1973. 300 espèces d'oiseaux y sont recensées. Une halte pour les migrateurs, zone de nidification et d'hivernage pour d'autres espèces : hérons cendrés, spatules, canards, vanneaux huppés, huitriers, cigognes, poules d'eau... y trouvent refuge.

On y trouve aussi les chevaux Henson dont la particularité est cette belle crinière débordant sur leur dos. Chaque année 1 500 cavaliers se retrouvent dans ce haras où une ferme modèle pratique l'élevage de cette race réputée.

BAIE D'AUTHIE : Côte d'Opale

C'est en Baie d'Authie que se rencontrent la Manche et la mer du Nord. Entre mer et dunes, entre ciel et vagues, la Côte d'Opale se découvre. La baie d'Authie, ce cordon lagunaire attaqué par les eaux, recule entraînant la chute des pins de la forêt, de là, l'enrochement pour limiter la montée des eaux. La mer se retire sur un kilomètre à chaque marée. À marée basse, c'est le paradis de pêcheurs de coques et de palourdes, et des oiseaux. Salicornes, asters maritimes (ou oreilles de cochon), lilas des mers se découvrent à marée basse. C'est là aussi que paissent les moutons de prés-salés réputés pour leur saveur particulière.

En 1911, le peintre-écrivain Édouard Lévêque, mais aussi botaniste, invente le nom de « Côte d'Opale ». Ce peintre a su trouver les mots justes pour décrire ces paysages et les lumières changeantes du ciel et de la mer.

L'arrivée du train au cours du XIXe siècle, en baie de Somme a permis la venue de nombreux peintres et le développement du tourisme balnéaire : casinos, établissements de bains, grands hôtels, chalets et villas, ces édifices de la Belle Époque ou des Années folles qui font encore le charme de ces stations. Le long du littoral on trouve encore d'anciens villages de pêcheurs et une côte restée sauvage.

Un tortillard, équipé d'authentiques voitures de la Belle Époque, tractées par de vaillantes locomotives à vapeur, sifflant et cheminant le long des ruisseaux bordés de saules et passant à travers champs et marais, permet une découverte des paysages verdoyants de la baie. Tout un réseau de stations balnéaires est desservi : Le Crotoy, Noyelles sur Mer, Saint Valery...



LE CROTOY

Petite ville située sur l'estuaire de la Maye, la seule bien exposée au sud-est, jalouée par les autres villes alentour. L'ensablement de la baie ne permet plus aux bateaux de pêche de regagner le port du Crotoy, seuls, les bateaux de plaisance peuvent s'y amarrer. Alors qu'au XVIIe siècle Le Crotoy était un des ports les plus actifs de la Manche.

Au XIXe siècle, grâce au parfumeur Guerlain, Le Crotoy devient une station de vacances. Il y amène le tout Paris. En 1860, pour la venue de l'impératrice Eugénie, un grand hôtel est construit et la station prend son essor.

La plage du Crotoy, faite de sable fin, bordée de cabines de plage qui s'ouvrent sur la digue apporte un charme certain à la station. Son exposition au sud lui assure un ensoleillement exceptionnel. Les sports de voile et de glisse ou l'observation des phoques attirent toujours les touristes comme les résidents.

Artistes et écrivains viennent au Crotoy : Jules Verne y résidera. Dans sa maison « La Solitude », il rédigera *20 mille lieues sous les mers*.

Colette, Victor Hugo y séjournèrent. Des peintres comme Edgar Degas, Toulouse-Lautrec, Georges Seurat et Manessier y trouveront l'inspiration pour leurs œuvres.

Les frères Caudron, pionniers de l'aviation, ont leurs attaches au Crotoy. Passionnés d'aviation, ils construisent un planeur puis un avion à moteur. Ne disposant pas assez d'espace pour leurs constructions, un hangar est bâti sur la plage du Crotoy. Ils créent en 1910 une école de pilotage qui formera les grands noms de l'aviation comme Paul Doumer, Jules Védrines, Adrienne Bolland.

CAYEUX SUR MER

Ici, à Cayeux, près de 500 cabines de plage, sont disposées en bordure de mer, le long du plus long chemin de planches d'Europe. Ces cabines sont des lieux de retrouvailles familiales et de repos.

Une digue de galets, une vaste plage de sable fin se découvre à marée basse et permet de belles balades sur plusieurs kilomètres. Le phare est le plus haut des cinq phares de la côte. Haut de 52 m il est repérable par ses couleurs rouge et blanc.

MERS LES BAINS

Une petite ville de la Somme, d'à peine 3000 habitants, avec une plage de galets à marée haute, de sable à marée basse, bordée de hautes falaises de craie avec une flore et une faune spécifiques. Le front de mer est constitué de 500 villas classées depuis 1986 « monuments historiques » en tant qu'architecture balnéaire remarquable, aux influences anglaises.

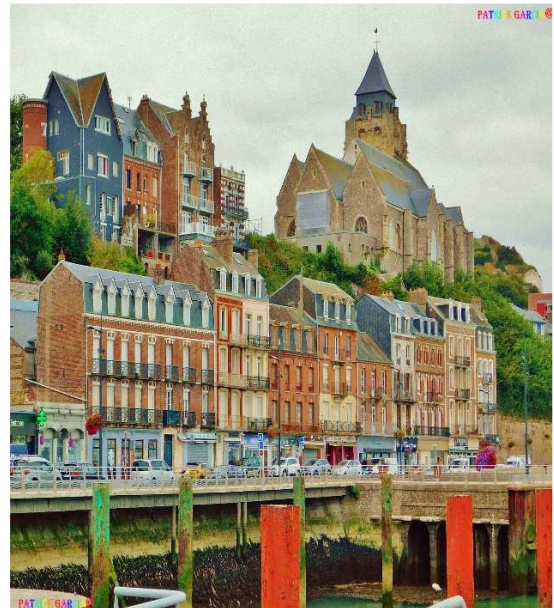




LE TRÉPORT

Cette bourgade deviendra station balnéaire sous Louis-Philippe quand la famille royale inaugura les bains de mer. De là, la construction des villas en front de mer. La gare déversait

les plaisanciers du « train plaisir » pour se rendre au Tréport. Aujourd’hui elle compte environ 5000 habitants.



Entre mer et campagne, sur l’estuaire de la Bresle, petit fleuve côtier, la plage de galets borde les falaises de craie les plus hautes d’Europe.



Ces falaises furent percées pour bâtir les défenses dirigées vers la mer par l’occupant allemand durant la Seconde Guerre mondiale. Sous la falaise, une forteresse : sur 55 m de percée, des galeries forment un ensemble surnommé le Kahl Burg. Pour accéder tout en haut de la falaise, un funiculaire permet de relier le bas et le haut du Tréport. De là, une vue panoramique sur les falaises de Mers. Construites en 1907 puis occupées par les Allemands en 1940, les installations périliteront et seront abandonnées jusqu’en 1990 où elles seront réhabilitées puis remises en service en 2006.



SAINT VALERY

Ancienne ville du Moyen-Âge, avec ses rues étroites, ses bâtisses en briques, ses murs ornés de damiers colorés, elle recèle des jardins intérieurs, décorés de plantes et de fleurs. Depuis les remparts une vue panoramique se découvre sur toute la baie. La Porte Guillaume et les tours du XIIe siècle rappellent le passage de Guillaume de Normandie qui alla conquérir l'Angleterre depuis Saint Valery ; en obtenant le trône d'Angleterre, il reçut le surnom de Guillaume le Conquérant.

Le site des deux Caps : BLANC NEZ ET GRIS NEZ

Le site des deux Caps devenu Grands sites de France en 2011, rejoint le cercle des destinations uniques et préservées.

Sur 23 km de littoral un panorama grandiose s'offre à nous. Face aux côtes anglaises, le site des deux Caps est généreux en bleu : bleu du ciel, bleu de la mer !

Tout y est possible sur ce ruban de dunes, de plages, de falaises et d'estuaires. L'homme et la nature : « La nature propose, l'homme dispose et l'histoire fait le reste ».

Le Cap Gris Nez est le point du littoral français le plus proche de l'Angleterre que l'on peut rallier en ferry ou par le tunnel sous la Manche. Il semble toucher la côte par temps clair. C'est aussi le boulevard maritime le plus fréquenté de la planète avec ses énormes tankers mais aussi les oiseaux !

Le Cap Blanc Nez avec son écrasante et majestueuse falaise crayeuse. Depuis son sommet, ce sont les pionniers audacieux de l'aéronautique qui ont traversé la Manche qu'il faut saluer.

Cette région est gourmande et nous ne manquerons pas de goûter aux moules frites, au poulet au maroilles, au Pot'Je Vlesche, au Perlé de groseille. Le Perlé de groseille est un

apéritif de la Côte d'Opale, élaboré par les frères Delobel. Tiré de la fermentation de la groseille ou de la cerise « Le Perlé c'est fruité, pas sucré, pétillant et étonnant ! ». Après la visite des caves et la présentation de la production familiale nous quitterons Loison sur Créquoise pour Montreuil sur mer.

MONTREUIL SUR MER

Entre Boulonnais et Picardie, la construction de la petite ville de Montreuil sur Mer remonte aux Mérovingiens. Construite sur un promontoire, la cité était au fond d'une baie où fut aménagé un port, détruit par les Normands. Saint Saulve, évêque d'Amiens, fut un des premiers apôtres de la cité gallo-romaine. Elle tire son nom du mot Moûtier, le Monastère, devenu Montreuil. Seul port maritime du royaume de France sous les Capétiens, elle deviendra Montreuil sur Mer. Riche cité drapière au Moyen-Âge, elle est célèbre pour ses reliques. Dès le XIe siècle, elle se dote de remparts qui seront renforcés par Vauban. La citadelle érigée en 1567 est construite sur l'ancien château royal, un ensemble fortifié située à 10 km de la mer : le seul port mérovingien (927-1204). Longtemps ce fut un port maritime de première importance.

La citadelle est bâtie sur les bases de l'ancien château dont il ne reste que de deux tours. Au XIIIe siècle l'édifice comportera huit côtés et huit tours afin de protéger le port.

L'église Saint Saulve du XIIe siècle se trouve sur l'emplacement d'un monastère dédié à Saint Walloy (IXe siècle). Elle fut reconstruite à la suite d'un séisme qui détruisit la nef en 1467. Le chœur et le transept seront détruits par l'armée de Charles Quint en 1537, le transept ne sera jamais reconstruit. Les matériaux utilisés sont la craie taillée et la brique. En 1111, les restes de Saint Saulve arrivent à Montreuil. L'abbaye sera alors reconstruite.

Une promenade le long des remparts nous fait découvrir une petite bourgade calme, tranquille et sereine. Les bâtiments du lycée donnent directement sur le cheminement des remparts. Ce sont des locaux modernes largement vitrés qui doivent offrir aux élèves une vue bucolique de la nature.

Nous prendrons les rues pittoresques aux maisons basses, colorées et fleuries qui forment tout un quartier : le décor idéal pour le film « Les Misérables ».

Nous arriverons à Boulogne sur Mer toujours avec un temps toujours bien maussade.

BOULOGNE SUR MER

Boulogne sur Mer, premier port de pêche du Nord de la France, située au bord de la Manche, à l'embouchure de la Liane face à l'Angleterre.

Ce détroit est le plus fréquenté du monde de par son trafic maritime international sur la Manche et la Mer du Nord. On y trouve une importante plateforme européenne de préparation, de transformation et de commercialisation des produits de la mer, le détroit étant particulièrement poissonneux.

Cette ville du Pas de Calais compte près de 85 000 habitants. À l'intérieur des terres, ce sont des paysages de bocages et de vallons avec un habitat dispersé. Construite sur le site de l'ancien port romain de Gesoriacum, fondé par César en 55 avant JC, il fut détruit par les Normands en 882.

Au Moyen-Âge elle est le siège d'un puissant comté, réuni à la couronne de France par Louis XI en 1447. Durant le premier conflit mondial, elle fut une des principales bases de l'armée britannique. Elle sera détruite durant la deuxième guerre mondiale. Aujourd'hui, elle a retrouvé son dynamisme, sa vie économique et culturelle.

La Haute ville sur la colline qui domine la rive droite de la Liane, garde de son histoire l'enceinte médiévale et le beffroi.

Au Moyen-Âge, la ville se développe sur les anciennes fortifications romaines et garde l'emplacement de ses portes. Cernée de remparts, édifiés au XIIIe siècle par le Comte de Boulogne, ils sont percés de quatre portes et couronnés de dix-sept tours.



On remarquera la Porte de Calais ou Porte Neuve, reconstruite au XVIIe siècle, qui présente des tours en éperon au lieu de tours rondes comme celles des trois autres portes. On y trouve le monument en hommage à Auguste Mariette le célèbre égyptologue boulonnais.

Le château, érigé par Philippe Hurepel en 1231, a subi durant les siècles des transformations. Louis Napoléon Bonaparte y fut enfermé à la suite du coup d'état avorté. Il a aussi servi de prison durant la 2^{ème} Guerre mondiale. Rénové en 1974, il est aujourd'hui un musée où l'on peut trouver des antiquités égyptiennes, grecques, des masques de l'Art africain et océanien

ainsi qu'une importante collection de peintures d'artistes locaux ayant peint la Côte d'Opale. Les douves du château ont été remises en eau et le pont-levis à bascule a été restitué comme au XVIIIe siècle. Au Nord, sur la rive gauche de la Liane, les quartiers du port, reconstruits après 1945, au-delà desquels se trouve la ville récente. Au pied des falaises s'étend la plage.

La basilique Notre-Dame : le fleuron de la ville est un édifice du XIXe siècle. Construite sur les ruines de la cathédrale médiévale, ce monument domine la ville avec son dôme qui culmine à une centaine de mètres. Elle est dédiée à la vierge nautonnière, représentée dans une barque conduite par deux anges. La barque aurait accosté à l'embouchure de la Liane en 636, avec à son bord la statue en bois de la Vierge à l'enfant. L'arrivée de cette statue est à l'origine de pèlerinages qui perdurent de nos jours. Le maître-autel chef-d'œuvre de la mosaïque italienne est composée de 147 variétés de marbre et de pierres précieuses.

Le Beffroi du XIIe siècle, symbole des libertés communales, est l'ancien donjon du château comtal. Il est le plus ancien des beffrois de la région. Ce beffroi ainsi que les 22 beffrois de la région sont classés au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Le square Mariette (1821 1881) : La ville rend hommage à Auguste Mariette, né à Boulogne en 1821. Égyptologue comme Champollion, considéré comme le père fondateur de l'Égyptologie. Un beau jardin aménagé en 2004, évoque l'Égypte ancienne : on y trouve une pyramide à degrés, un obélisque, une réplique de barque funéraire et solaire du pharaon Khéops. Ces éléments montrent combien ce savant, cet égyptologue, cet homme de lettres qui fit des découvertes archéologiques majeures en Égypte, qui fonda le musée du Caire (il est enterré devant ce même musée), est considéré à Boulogne.

Le lendemain nous prendrons la route pour Lens. Cette matinée sera entièrement consacrée à la visite du musée Le LOUVRE-LENS. C'est à la fois un musée, une architecture, des chefs-d'œuvre. (voir texte Louvre-Lens).

Notre séjour se poursuit, nous irons à Lille, pour une visite pédestre du centre historique de cette grande ville.

LILLE

Cette ville bâtie sur la Deule, affluent de la Lys, est née de l'eau, au contact des pays crayeux de Picardie et des marais de Flandre. Cette capitale des Flandres françaises est née au XIe siècle, vouée au commerce avec sa vieille Bourse, symbole fastueux de la richesse locale. Son nom « Insula » puis « Isle » deviendra Lille. Sa position géographique et les relations commerciales avec les Pays Bas, son axe de circulation Nord-Sud amène une expansion rapide et importante pour la région. 1 000 000 d'habitants avec l'agglomération, elle est

surnommée « La Belle Flandre ». Elle concentre une grande variété architecturale héritée de la Flandre, de la France, en passant par la Bourgogne et l'Espagne. Cité drapière au Moyen-Âge riche et florissante, les filatures du XIXe siècle utilisent surtout le coton et le lin. Dotée de remparts, elle est aussi une des capitales du Duc de Bourgogne (elle ne sera annexée à la France qu'en 1792). Lille s'est constituée grâce aux échanges tantôt commerciaux tantôt industriels (XXe siècle). C'est aussi un port fluvial. Elle est aujourd'hui une ville de service, de tourisme et d'affaires. Elle est la quatrième ville de France.

Le vieux Lille : Dans cette partie centrale de la ville, on trouve la maison natale de Charles de Gaulle où son grand-père possédait une fabrique de dentelles. Aujourd'hui, la maison et l'atelier sont devenus un petit musée du souvenir du général. Le style lillois des façades faites de pierres sculptées et de briques est particulier à la cité.

La Grand'Place, la Vieille Bourse, les beffrois, la Place du Théâtre, le Palais Rihour témoignent de ce passé florissant et riche.

Au XIe siècle, des remparts cernent la ville. Ville stratégique, ils se verront renforcés sous Louis XIV par Vauban et la citadelle sera aménagée en bâtiments à cinq branches par Louvois. Napoléon III fera supprimer les remparts. Ville militaire de 1939 -1945, la citadelle sera utilisée par l'OTAN durant la seconde guerre mondiale.

La Grand'Place : Place Charles De Gaulle

Située au cœur de la ville, c'est le lieu de rendez-vous de tous les Lillois.

Ancienne place du Grand marché, elle est dominée par quatre femmes : la Déesse en son centre qui commémore le siège de la ville par les Autrichiens en 1792, et trois femmes qui couronnent le bâtiment à pignons du journal « La Voix du Nord » et représentent les trois provinces de la région : l'Artois, la Flandre et le Hainaut.



La Vieille Bourse, un des plus beaux monuments de la ville, date du XVIIe siècle avec ses cariatides. Elle fut construite par Julien Destrée, ce fabricant de meubles et de coffres, à la demande des commerçants et courtiers lillois désirant des installations abrités (les échanges étaient faits à l'extérieur sur la place, à tous les vents) mais aussi pour rivaliser avec la Bourse des commerçants des Pays-Bas. Lille étant sous la dominance espagnole, il fallut l'autorisation du roi d'Espagne, Philippe IV, pour sa construction ; elle se devait de faire la concurrence aux installations d'Ypres, d'Anvers et de Bruges.



Julien Destrée fit bâtir une cour intérieure, inspirée des cloîtres religieux avec arcades, bordée de galeries. Les murs de soutien étant constitués de 24 maisons particulières construites par les propriétaires respectifs.

Aujourd'hui bouquinistes et fleuristes s'y retrouvent : 24 loges disposées autour d'une cour rectangulaire qui servait autrefois de cadre aux transactions.

Face à la Vieille Bourse, la Grande Garde construite en 1717, au fronton triangulaire ornée du soleil de Louis XIV et des armoiries de la France et de Lille.

Les beffrois :sont dans la région les symboles de la puissance des marchands. Lille possède deux beffrois celui de l'Hôtel de ville et celui de la Chambre de Commerce. Ce dernier, construit en 1932, est un ancien phare aéronautique, haut de 76m, repère pour les pilotes naviguant à vue la nuit ou par temps brumeux. De style néo flamand, il est classé monument historique. À ses pieds l'Opéra et la Vieille Bourse. L'architecte Louis Marie Cordonnier en assure la construction de 1910 à 1921. Son horloge remplace celle de la Vieille Bourse, la grosse aiguille mesure 2m28, la petite 1m78 ; elles sont toutes deux en aluminium et pèsent 9 kg.

Le beffroi de l'Hôtel de ville a été précédé par le beffroi de la Halle échevinale de Lille, démoli en 1601, et par l'ancien beffroi de la mairie ou palais Rihour (construit en 1826, démoli en 1856). Le projet de construction résulte de la destruction de l'ancien Hôtel de ville durant 1914-1918. Le beffroi est accolé à l'Hôtel de ville et forme ainsi un ensemble massif pour l'Hôtel de ville et élancé pour le beffroi.

De style Art Déco et renaissance néoflamande, cette gigantesque flèche plantée sur le côté en fait le plus haut beffroi civil d'Europe. Construit de 1924 à 1932 par l'architecte Émile Dubuisson, il est entièrement en béton armé, façon pierre sculptée et briques rouges. À la base, sur son socle, deux géants sculptés Lydéric et Phinaert, en hommage aux fondateurs légendaires de la ville en 640. Il est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Palais Rihour

Une bâtisse réduite à une tour : c'est ce qui reste de l'ancien Palais Rihour du XVe siècle, commencé par Philippe le Bon en 1453, duc de Bourgogne. C'est l'un des rares vestiges de l'architecture lilloise en gothique flamboyant.

Aujourd'hui c'est l'office du tourisme. Au rez-de-chaussée, la salle des Gardes, à l'étage la salle du Conclave, éclairée par de magnifiques vitraux : c'est un lieu réservé aux manifestations diverses de la ville. Ce bâtiment est classé monument historique.

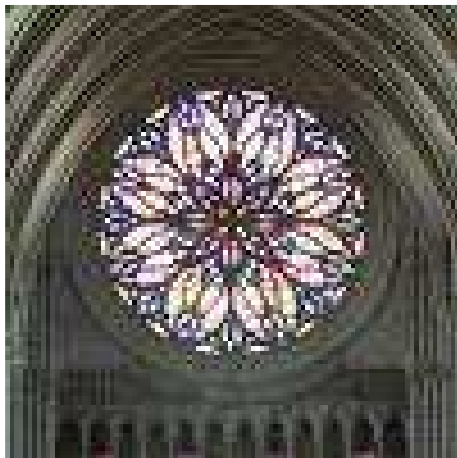
Grand carrefour des affaires, Lille est le centre économique du Nord de la France. Grâce au TGV, elle est à 30 minutes de Bruxelles, 1h de Paris, 2h de Londres et de Cologne.

La flèche de la cathédrale et la Tour Perret veillent sur Amiens. Inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco à deux titres, pour son édifice lui-même et pour sa situation géographique sur les chemins de St Jacques de Compostelle.

La cathédrale, chef-d'œuvre de l'art gothique flamboyant, construite en cinquante ans à peine par Robert de Luzarches, mérite que l'on s'y attarde. Elle fut financée par les commerçants qui exploitent la « guède » ou le pastel. Les pierres, d'une carrière proche, sont acheminées par bateau le long de la Somme. Des dimensions impressionnantes : 145m de long, 7 700m², une voûte à plus de 43m, son volume deux fois Notre-Dame de Paris en font une des plus hautes et des plus vastes cathédrales gothiques. Des reliques y sont gardées : celles de Saint Jean-Baptiste et de Saint Firmin.



Trois portails majestueux ornent la façade, celui de gauche est voué à Saint Firmin, premier évêque d'Amiens, au centre celui du Beau Dieu et à droite celui de Notre-Dame. Lors de la restauration de ce portail on a retrouvé les couleurs le bleu pour la robe de la vierge et le rouge pour les fleurs. Au-dessus la galerie de statues des rois de Judée, sur le tympan les sculptures du Jugement dernier. Chef-d'œuvre de la statuaire gothique on en compte 765, la rosace et les vitraux du XIIIe siècle et des médaillons quadrilobés tout comme les 4000 figurines qui décorent les 110 stalles du XVIe siècle, en font un édifice particulièrement remarquable.





Un tour panoramique et de la ville nous fait découvrir le quartier Saint Maurice, quartier où les artisans du velours et de l'imprimé ont donné à la ville sa spécialité textile.

Durant tout notre séjour, c'est dans un hôtel de Berck s/mer que nous avons notre port d'attache, de là nous avons pu rayonner dans toute la région.

BERCK sur Mer

Située en Baie de Somme et des deux Caps Gris Nez et Blanc Nez, au sud de la côte d'Opale, Berck sur mer est une station balnéaire avec une belle plage de sable fin.

Sous la domination espagnole jusqu'en 1659 (Traité des Pyrénées), Berck est un port de pêche actif au Moyen-Âge ; les flobarts, ces bateaux de pêche, à fond plat animaient la bourgade. Peu à peu l'activité déclina. Au XIXe siècle, la tuberculose osseuse fait rage. Le Docteur Perrochaud, médecin parisien, sollicite la ville de Berck pour accueillir des enfants malades afin qu'ils profitent de l'air marin et de la douceur du climat .

L'activité médicale se développe : un premier hôpital de cent lits est construit en 1861, vite remplacé en 1869 par un nouvel établissement de 700 lits. Ce dernier sera inauguré par l'Impératrice Eugénie.

Parallèlement à l'activité médicale, Berck devient une station balnéaire avec chalets, villas, hôtels et casinos en front de mer, qui seront détruits lors de la deuxième guerre mondiale par les bombardements. Aujourd'hui l'activité médicale a gardé sa réputation pour le traitement des maladies osseuses et neurologiques ainsi que pour la rééducation. Côté plage, on trouve l'église Notre Dame des Sables, autrefois lieu de culte pour les malades et les touristes. Les « cerfs-volistes », adorent Berck sur mer.

Notre séjour s'est achevé avec de nombreuses découvertes sous un ciel toujours couvert et très souvent pluvieux mais la bonne humeur du groupe nous a fait oublier ces désagréments et caprices de la météo.

« Le goéland, tel un cerf-volant, dessine dans le ciel des volutes d'argent »